

Dieu a-t-il sa place dans l'hymne suisse?

Autor(en): **Darbellay, Christophe / Fournier, Jean-Pascal / J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 71

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dieu a-t-il sa place dans l'hymne suisse ?

Le projet de nouveau cantique avance à grands pas. Plus de 100 000 personnes ont déjà voté sur internet. Le vainqueur du concours sera soumis au Conseil fédéral.

« Les racines, il ne faut pas les oublier »

CHRISTOPHE DARBELLAY,
CONSEILLER NATIONAL VALAISAN
ET PRÉSIDENT DU PDC SUISSE



« Ce n'est pas le rôle d'un hymne national que de parler de religion »

JEAN-PASCAL FOURNIER, PRÉSIDENT
DES VERTS VALAISANS



Vous l'avez déjà chanté ce cantique ?

Souvent. Je ne dis pas que je connais toutes les paroles, mais la première strophe et le refrain en tout cas.

Ce concours, c'est une bonne idée ?

C'est un exercice inutile, mais il y a des gens qui aiment ça. Beaucoup n'aiment pas la mélodie, d'autres trouvent les paroles vieillottes. Ils sont gênés par les références à la montagne et à Dieu. Moi, l'hymne national me convient très bien, il fait partie de notre histoire.

Mentionné à sept reprises dans le texte actuel, Dieu a-t-il encore sa place dans un hymne national ?

Cette terre est une terre chrétienne, fondée sur des valeurs chrétiennes. Même si la société change, ces valeurs restent. Et quand on pense qu'à 4 heures d'avion d'ici, des hommes, des femmes et des enfants se font couper la tête parce qu'ils sont chrétiens, cela n'est pas anodin.

En fait, les réformateurs veulent aussi réduire les références à la montagne. Mais là encore, la Suisse est un pays de montagnes, qui s'est construit autour de ses montagnes au XIII^e et XIV^e siècles.

On insiste: un Etat laïc peut-il se permettre aujourd'hui de citer Dieu ?

Absolument. Les racines, il ne faut pas les oublier. Vous voulez aussi supprimer la croix suisse ?

Vous êtes croyant ?

Oui. Praticant, mais sans être pour autant une grenouille de bénitier.

La Suisse devient multiconfessionnelle.

Accepteriez-vous que l'on évoque l'Islam ?

Mais notre hymne parle de Dieu, pas de Jésus. Il n'y a aucun problème.

Quelle est la première vertu helvétique qui devrait être célébrée par le cantique suisse ?

La solidarité.

Vous l'avez déjà chanté ce cantique ?

Oui, mais honnêtement, au niveau des paroles, je suis incapable d'aller jusqu'au bout. Comme la plupart des Suisses, je pense.

Ce concours, c'est une bonne idée ?

Franchement, oui. On voit d'ailleurs que la Suisse n'a pas une grande tradition d'hymne national puisqu'il date officiellement de 1981 seulement, même s'il était provisoire depuis les années 1960. Nous avons une idée de la Suisse qui ne correspond plus à la carte postale décrite par le cantique, avec ses accents très romantiques et religieux qui glorifient une nature qui fait presque peur et où l'on se remet entre les mains d'un Dieu protecteur. Les paroles ont été écrites en 1809, en allemand. C'est pourquoi d'ailleurs elles sont si inspirées par le romantisme germanique d'alors.

Mentionné à sept reprises dans le texte actuel, Dieu a-t-il encore sa place dans un hymne national ?

Non, nous sommes attachés à un Etat laïc. Cela ne veut pas dire que nous excluons toute idée de spiritualité, mais elle n'a pas sa place dans l'hymne. D'autant plus qu'en matière de religion, notre société a profondément évolué.

Vous êtes croyant ?

Pas pratiquant en tout cas. Pour le reste, comme beaucoup de gens, je m'interroge.

La Suisse devient multiconfessionnelle.

Accepteriez-vous que l'on évoque l'Islam ?

Une fois encore, je pense que ce n'est pas le rôle d'un hymne national que de parler de religion. Je préfère qu'il fasse référence à des valeurs universelles qui transcendent les différentes religions.

Quelle est la première vertu helvétique qui devrait être célébrée par le cantique suisse ?

La solidarité.

J.-M. R.